

■ HÔPITAL DE BAYEUX - Plan de retour à l'équilibre financier

# « Mis bout à bout, c'est vingt emplois supprimés »

■ Un cortège formé d'un peu plus d'une centaine de personnes - agents hospitaliers et représentants syndicaux - a défilé mardi dans Bayeux pour manifester contre le Plan de retour à l'équilibre exigé par l'Agence régionale de santé (ARS). Ce contrat signé entre le directeur des Etablissements Hospitaliers du Bessin, Alain Quinquis, et l'ARS prévoit d'effacer un déficit prévisionnel de 1,7 million d'euros d'ici quatre ans « en taillant en pièces les acquis sociaux, en aggravant le chômage et en dégradant les conditions de travail du personnel hospitalier ».



Après qu'une délégation ait exposé ses revendications au Sous-préfet de Bayeux, le cortège s'est dirigé vers le by-pass avant de redescendre le centre-ville, via les rues Saint-Patrice et Saint-Malo, et regagner l'hôpital pour un pique-nique face à l'Orangerie.



Moins nombreux que le 26 mai dernier, les manifestants ont une nouvelle fois exprimé leur malaise.

120 personnes se sont rassemblées mardi matin devant l'hôpital de Bayeux pour manifester contre les mesures du Plan de retour à l'équilibre qui sont appliquées depuis le 1<sup>er</sup> septembre et celles qui seront appliquées au 1<sup>er</sup> janvier 2012. « On est moins nombreux que la dernière fois (plus de 200 manifestants défilaient le 26 mai dernier) mais le personnel est épuisé. Les conséquences sur le personnel, on n'en veut pas. Les gens sont au bout », déclarait Viviane Moncé, de la CFDT, devant l'assemblée réunie devant l'hôpital. Au 1<sup>er</sup> septembre, une dizaine de mesures

sont entrées en application. « La suppression d'un poste d'infirmière diplômée d'Etat (IDE) les dimanches et jours fériés, d'un poste d'IDE coordinatrice en chirurgie, l'ajustement des effectifs de pédiatrie avec la suppression d'un poste d'auxiliaire de puériculture... On demande que l'ARS revoie sa copie car elle néglige la valeur humaine », estime Jean-Paul Hamel de la CGT.

## Nouvelles mesures en janvier

Principal poste de dépense, le personnel doit supporter le



Les agents hospitaliers ont dénoncé les restrictions qui « dégradent leurs conditions de travail ».

poids des restrictions budgétaires prévues dans le Plan de retour à l'équilibre. Et la « fatigue » ne fait que commencer puisque de nouvelles mesures entreront en application au 1<sup>er</sup> janvier. « En moyenne, par jour, nous travaillons 7 h 42, ce qui génère des jours de RTT. Or, on veut nous faire travailler 7 h 30 pour diminuer les RTT au nombre de cinq par an. Cela implique une augmentation de la ca-

dence et donc des conditions de travail de plus en plus difficiles. A travers ce Plan de retour à l'équilibre, ce sont 20 emplois supprimés ». Notamment à l'accueil. « Alors, soit on répond au téléphone, soit on reçoit les usagers ! A Bayeux, il paraît que nous sommes des agents privilégiés. Mais nous faisons des postes jour et nuit, le week-end et les jours fériés. Où est le privilège ? ».

F.B.

## Stress et dépressions